

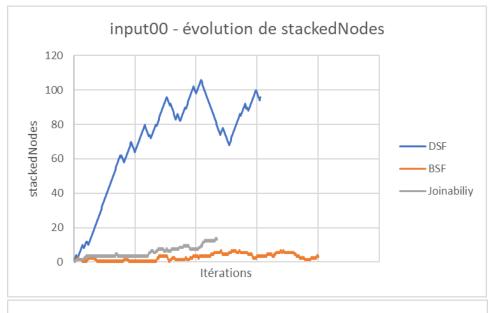
LOG2010 Structures de données et algorithmes

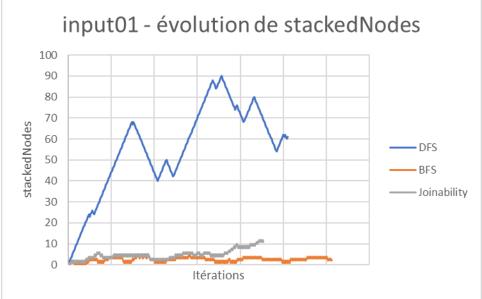
Laboratoire 5

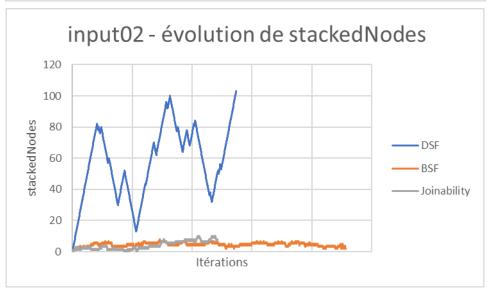
Soumis par:

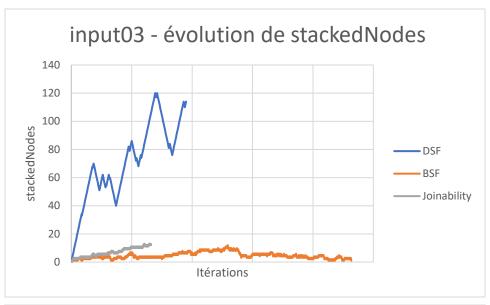
Marsolais, Edouard - 2154475

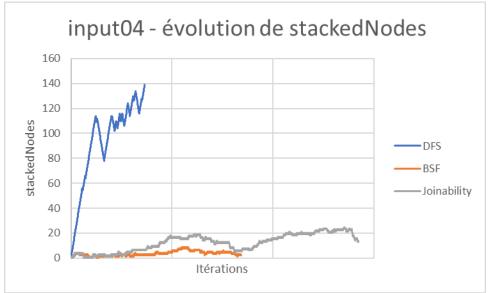
Mehdi EL Harami - 2113402

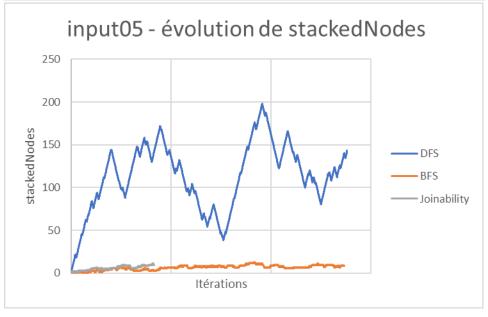


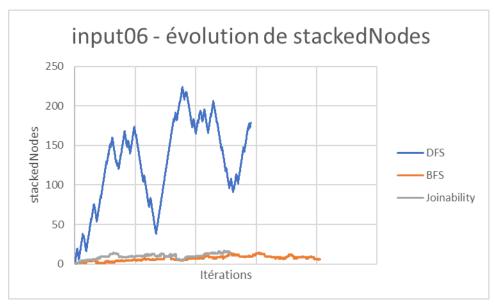


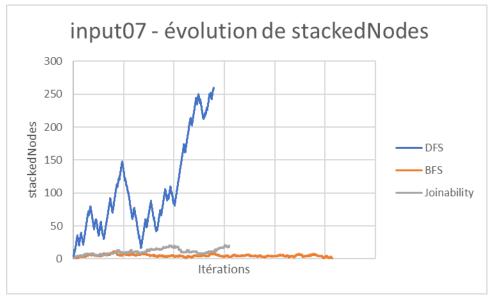


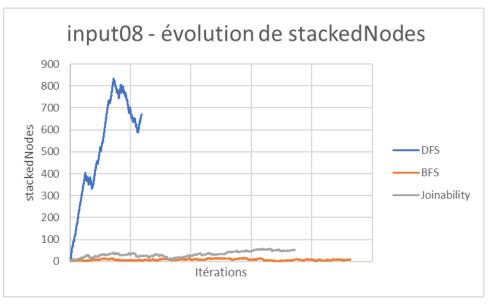


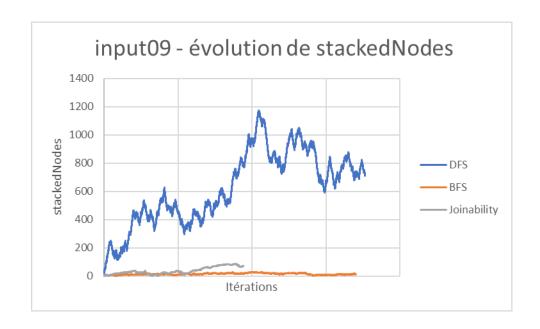




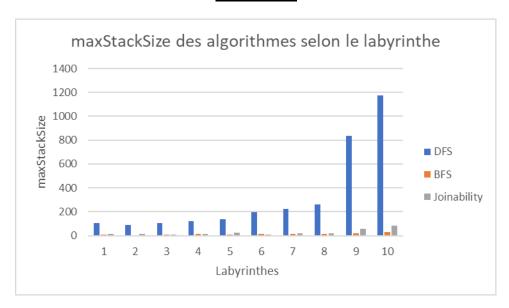






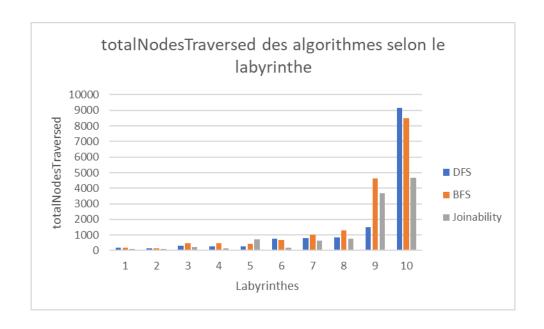


Discussion



Le graphique ci-dessus est très représentatif de l'allocation de mémoire des différents algorithmes. **Nous observons qu'en moyenne, DFS alloue le plus de mémoire**. En effet, la récursivité des appels de fonction sera aussi profonde que la plus longue impasse rencontrée, où il faudra revenir bien en arrière.

À l'inverse, BFS alloue le moins de mémoire. Puisque cette approche évalue simultanément toutes les directions dans un labyrinthe, la file se vide régulièrement alors qu'une tuile est complètement visitée. Ainsi, la grandeur de la file plafonne au nombre d'embranchements de la recherche, qui est moindre. Cet avantage de BFS par-dessus DFS n'est toutefois pas sans compromis.



Le graphique ci-dessus illustre qu'en moyenne, BFS visite le plus de tuiles. Cet algorithme évalue simultanément <u>toutes</u> les tuiles qui sont à la même distance de la source. Cela explique pourquoi il faut visiter beaucoup de tuiles, même pour aller peu profond dans un labyrinthe. Par contre, cette approche garantit le chemin le plus court.

DFS visite moins de tuile que BFS, en explorant dès le départ des directions jusqu'au bout. Cet algorithme risque ainsi de trouver une sortie plus rapidement, mais il ne garantit pas le chemin le plus court.

Néanmoins, selon nos observations, l'algorithme de rejoignabilité est en moyenne le plus efficace.

Nous concluons que le choix de l'algorithme dépend du contexte d'utilisation, s'il y a des contraintes de mémoire, de précision ou de performance. Cependant, l'algorithme de rejoignabilité semble offrir un très bon compromis entre les avantages et les inconvénients de BFS et DFS.